

Blocus assisté: faut-il payer pour réussir



ROMAIN DEMOUSTIER. Publié le dimanche 03 avril 2016 à 11h08



Belgique Les examens approchent et les vacances de Pâques sonnent le début du blocus pour tous les étudiants. Pour eux, réussir est la première priorité, mais certains, en plus grande difficulté, ont besoin d'un petit coup de pouce. Afin de les aiguiller, certaines universités ont mis en place des *blocus assistés*. La formule change selon les établissements. Mais le privé s'en mêle aussi depuis quelques années, avec des prix parfois très élevés. Petit comparatif des différentes formules.

ULB : gratuit, mais pas pour tout le monde

La plus grande université de la capitale a lancé, il y a deux ans, une expérience pilote de blocus assisté. L'idée est de proposer des cours de remédiation mais aussi de méthodologie. Problème : ce service n'est disponible que dans trois facultés (Polytech, sciences, psychologie). "Mais les premières évaluations sont très positives et nous espérons l'étendre à trois autres facultés dès cet été pour la seconde session. À terme, l'objectif est que ce blocus assisté soit disponible pour tous nos étudiants", explique Philippe Emplit, vice-recteur à l'enseignement et aux apprentissages. Point positif : ce dispositif est totalement gratuit pour les étudiants. Mais fonctionne-t-il vraiment ? "Il est très difficile pour nous d'évaluer le vrai impact sur les notes des étudiants qui s'inscrivent. Il faut dire que ceux qui choisissent de le faire sont conscients de leurs difficultés, ce qui est un premier pas vers la réussite. On estime que ces étudiants, visiblement plus motivés que les autres, pourraient réussir sans le blocus assisté", poursuit M. Emplit. L'objectif à venir est donc simple pour l'ULB : réussir à attirer les étudiants qui sont en décrochage afin de les attirer pour de bon sur les bancs des auditoires.

UCL : 85 euros la semaine, mais seulement pour les plus jeunes

Cette semaine, l'université située à Louvain-la-Neuve lance sa formule Pack en bloque, nom donné à son blocus assisté. Ce dernier est destiné uniquement aux étudiants de première année (BA1), qui ont généralement le plus besoin d'aide au niveau de la méthode.

"Plusieurs aides à la carte sont proposées : des séances d'encadrement, des ateliers de méthodologie ou des ateliers santé pour apprendre à gérer le stress et rétablir un certain équilibre alimentaire", précise l'UCL.

Le prix est de 85 euros par étudiant. Cela sert notamment à payer tous les repas proposés par les restaurants universitaires. Ici aussi, il reste possible de faire des pauses "conviviales régulières, à participer à des activités sportives et culturelles et à se nourrir sainement et régulièrement". L'idée étant, une fois de plus, de redonner au corps un rythme sain et de le préparer aux examens. Selon l'UCL, 95 % des étudiants qui ont participé à ce blocus assisté "ont l'impression que ce blocus leur a permis d'améliorer leur méthode de travail".

My Sherpa : à partir de 290 euros

Tout comme pour Cogito, My Sherpa est une société privée. Elle propose aussi des blocus assistés mais la formule est un peu différente. Ici, vous ne restez sur place que pendant la journée (de 8h30 à 18h). L'étude est surveillée par un coach polyvalent et les cours particuliers ne sont pas inclus (il est toutefois possible de bénéficier de six heures pour 180 euros). Par contre, avant de commencer, chaque étudiant a droit à une séance individuelle pour l'aider à planifier sa semaine. Le fait que les prestations soient réduites par rapport à celles offertes par Cogito a une influence sur le prix. Les tarifs commencent à 290 euros la semaine. Des séances sont organisées pendant les deux semaines des vacances de Pâques.

Cogito : 850 €

La formule privée reste la plus dispendieuse. Contrairement aux formules proposées par les universités, celle de l'entreprise spécialisée Cogito va beaucoup plus loin. Pour leur blocus assisté (dispensé en décembre, à Pâques et pendant les vacances d'été), les étudiants prennent la route. Le rendez-vous est fixé dans un centre à Dinant (province de Namur). Pendant une semaine, ils dorment sur place et suivent des cours pendant toute la journée.

Et le programme est chargé: chaque jour, six périodes de cours d'une durée d'une heure et demie sont dispensées. Deux d'entre elles sont individualisées et assurées par un coach, les quatre autres sont supervisées dans une salle d'étude. Mais attention, les règles sont très strictes et doivent être suivies à la lettre. "Il s'agit d'un mélange entre le Club Med et Alcatraz" , plaisante M. Godefridi, de Cogito. "Le cadre est bucolique, les jeunes sont ensemble et peuvent se détendre entre les cours. Mais nous essayons surtout d'imposer un rythme de vie sain et propice à l'étude. Nous ne badinons donc pas avec les horaires : tout le monde se couche tôt et se lève à 7 h 30 le matin. De plus, l'usage des GSM est réglementé pendant tout le blocus." Mais si la méthode porte ses fruits, affirme Cogito, elle n'est pas accessible à toutes les bourses : le prix pour la semaine en pension complète est de 840 euros par étudiant.

Alors, élitiste le blocus de Cogito ? "Tout est une question de priorités : si votre enfant rate son année, cela risque de vous coûter plus cher que 840 euros. En plus, ce n'est pas beaucoup plus cher qu'une semaine de vacances en Espagne ou au ski..." , ajoute M. Godefridi. Avis aux amateurs, des places sont encore disponibles pour la semaine prochaine.